

Sentaient leur cœur brûler d'un feu puissant et doux.
 " Demeurez, dirent-ils, et soupez avec nous."
 Mais quand ils l'eurent vu, bien qu'il ne fût que l'hôte,
 Choisir, pour le repas, la place la plus haute,
 Et, comme il l'avait fait, Jeudi,—quel souvenir ! —
 Prendre en ses doigts le pain, le rompre et le bénir,
 Leur esprit fut soudain inondé de lumière.
 Tendant vers le Seigneur leurs deux mains en prière,
 Sârs de le reconnaître, heureux éperdument,
 Ils l'adoraient . . . — Jésus disparut brusquement.
 Ils étaient pour toujours délivrés de leur doute ;
 Et, de Jérusalem ayant refait la route,
 Dans la nuit ils allaient à travers la cité,
 Disant à leurs amis : — Il est ressuscité ! "

**

Vingt siècles de bonté sont nés de ces mystères.
 Je crois en toi, Jésus ! . . . Hélas ! d'affreux sectaires
 Veulent faire oublier ton nom à nos enfants,
 Et, pour de bien longs jours, ils semblent triomphants
 Qu'importe ? Pleins de haine et d'orgueil imbecile,
 Quand ils auraient brûlé le dernier évangile,
 Quand ils auraient brisé le dernier crucifix,
 Et quand, aux fils de nos arrière-petits-fils
 Ils auraient travaillé l'âme de telle sorte
 Qu'on croirait que la foi dans le Christ est bien morte
 Et que, dans le sépulcre, au fond d'un souterrain,
 Elle est scellée avec le sceau du Sanhédrin,
 Comme le fut jadis ton corps, ô divin Maître,
 Alors—oh ! n'est-ce pas ?—il suffirait qu'un prêtre,
 Errant, au crépuscule, en de mornes sentiers,
 Trouvât sur son chemin deux chrétiens, les derniers,
 Et rompit avec eux, Jésus, le Pain mystique.
 Oh ! n'est-ce pas qu'alors, forts de ce viatique,
 Comme ceux d'Emmaüs, dès le soleil levant,
 Ils iraient proclamer que le Christ est vivant ?
 N'est-ce pas que, semant ta parole féconde,
 Ils feraient de nouveau la conquête du monde
 Et que tous, revenant au Dieu de vérité,
 De nouveau s'écrieraient : — " Il est ressuscité ! "

FRANÇOIS COPPÉE.

Rec



des Roi
 car le F
 et du p
 mais il
 relève l
 et léger
 mez-mo
 Les a
 riers ; le
 du sceat
 triomph
 par ses
 bles et '
 Hélas
 règne cc
 ennemis
 Que son
 terre ! "

pour qu
 bientôt v
 de deme

Et par
 vous vou
 pour châ
 Votre ve
 tendre sa